

Cultiver la ville et ses abords. Quelle place pour les fertilisants d'origine humaine ?

Congrès de l'Union de Géographie Internationale, Paris, juillet 2022.

Brun Florent, Weingart Léa, Joveniaux Aurélie, De Gouvello Bernard, Legrand Marine.

Cet article, issu d'une recherche interdisciplinaire en sciences sociales, s'intéresse à l'émergence de filières de production de fertilisants issus des excréments humains au prisme de la question de l'agriculture urbaine et péri-urbaine. Le développement actuel de la séparation à la source des flux composants les eaux usées domestiques au niveau international va de pair avec un regain de considération pour les ressources fertilisantes contenues dans les urines et matières fécales. En France, d'abord cantonné en milieu rural, à une échelle plutôt domestique, ce phénomène se déploie à présent jusqu'au cœur de villes denses, où des embryons de filières expérimentales se dessinent.

Tandis qu'au 19^e siècle, l'utilisation d'engrais humains formait une composante à part entière des pratiques agricoles urbaines et péri-urbaines, qu'en est-il aujourd'hui ? Après le déclin de leur usage au 20^e siècle, quelles places les engrais humains trouvent-ils dans les discours et pratiques des acteurs qui s'engagent dans l'apparente renaissance de l'agriculture urbaine (habitants, professionnels, acteurs institutionnels) ? Leur utilisation forme-t-elle un moteur pour le retour des cultures en ville et leur maintien à ses abords ?

Notre réflexion menée au sein du programme OCAP (www.leesu.fr/ocapi) s'appuie sur plusieurs enquêtes qualitatives menées principalement en Ile-de-France, auprès de différents acteurs : agriculteurs péri-urbains et professionnels de l'agriculture urbaine, acteurs institutionnels qui s'impliquent dans l'organisation de filières pilotes, habitants jardiniers.

Nous montrerons que si l'idée d'un approvisionnement d'engrais en circuit court à partir des excréments urbains séduit un public croissant, la mise en pratique, plus complexe, se heurte à des obstacles techniques, logistiques, réglementaires, ainsi qu'en termes d'appréciation des risques environnementaux. Et ce, d'autant plus que la pratique est envisagée à grande échelle, dans le cadre d'une activité professionnelle.

Mots-clés

Excréments humains, urine, séparation à la source, fertilisation, Ile-de-France.

Bibliographie

Brun Florent, Steve Joncoux, Bernard de Gouvello et Fabien Esculier, (2020). [Vers une valorisation des urines humaines, le regard des agriculteurs franciliens](#). *Études rurales* 206 [En ligne].

Esculier, F. 2018. [Le système alimentation/excrétion des territoires urbains : régimes et transitions socio-écologiques](#). Thèse de doctorat de l'Université Paris-Est.

Joveniaux A., De Gouvello B., Legrand M., [L'émergence d'un commun en matière d'assainissement urbain : les toilettes sèches séparatives en habitat participatif](#), *Flux*, 2021/2-3 (N° 124-125), p. 27-40.

Legrand, M., Joveniaux, A., Arbarotti, A., de Gouvello, B., Esculier, F., Tabuchi, J.-P. 2021. [Séparation à la source et valorisation des excréments humains du Grand Paris : des filières émergentes](#). *Techniques, Sciences & Méthodes* 2021-9, p.103-118.